

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

REDACTION ET ADMINISTRATION
20, RUE DU CANAL, 20
BRUXELLES

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS
PARAISANT TOUS LES JOURS

La police

De tout temps la police a dû subir une espèce de suspicion.

Si nous jetons un regard en arrière, nous apprenons que la justice se basait dans l'ancien temps sur l'arbitraire des seigneurs, dont les manants ne parvenaient à s'échapper que par la ruse. Ce système amena la vengeance et fit surrir les conspirations dirigées contre les oppresseurs. Afin d'endiguer ces moyens l'autorité de l'époque imagina de recourir à l'ordre espionnage. Le rôle d'espion fut dévolu à la police, dont la majeure partie se composait alors de chenapans qui ne se servaient de cette enveloppe judiciaire que pour mieux cacher leurs propres maîtrises.

De là un reste de prévention qui existe à l'égard de la police.

La police de nos jours, si disciplinée qu'elle soit, laisse encore beaucoup à désirer.

Il existe toujours chez nos agents cette tendance professionnelle de voir dans chaque individu mis en cause un coupable. Nos policiers croient faire du zèle et pousser à leur avancement en rédigant leurs enquêtes dans un sens défavorable à l'inculpé. Ils chercheront par des questions captieuses à ce que le prévenu s'enferre dans une situation dont il aura de la peine à se dégager, la plupart de ceux-ci, peu habitués à ces habiles, se laissant facilement prendre à ces tristes malices.

S'agit-il d'un témoin à charge, tout ce qu'il a fait sera déclaré sera considéré comme vérifié; au contraire, s'il est témoin à décharge, on trouvera son témoignage sujet à caution; on cherchera même dans ses antécédents pour tâcher d'y découvrir une faute qui pourrait enlever ou diminuer la valeur de sa déposition.

Notons que l'impulsion donnée par la police à une affaire est presque toujours suivie par le juge d'instruction, sans rechercher si les renseignements fournis ne sont pas trop téméraires ou hasardés.

Il faut convenir que les exemples que la police a souvent l'occasion de saisir dans les hautes sphères judiciaires sont loin de l'inciter à changer sa manière d'agir.

Il est regrettable également de voir que les égards et la politesse qui devraient exister dans les relations avec les prévenus se mesurent presque toujours non pas sur la valeur morale de l'individu, mais sur sa situation de fortune et sur son influence.

S'il est pauvre, on ajoute à son infortune la dureté; on n'a que du dédain pour son indigence. Pas de bienveillance pour ce paria. Que d'égards, par contre, si c'est un personnage aisés, fut-il le plus grand scélérat!

A ce propos, citons ces quelques lignes d'un ouvrage de M. Joseph Charlier, qui nous explique que une excellente mesure, dont l'application en tout temps pourrait donner des résultats appréciables :

« Travailleur infatigable qui pénétrait dans tous les rouages de sa vaste administration, qui s'occupait de tous les détails, même les plus minutieux, de cette lourde machine administrative, qui avait enfin, le don d'ubiquité, tant il savait se multiplier pour répondre à toutes les exigences du service, M. Foutainas, ancien échevin de la ville de Bruxelles, malgré une vie laborieusement remplie, trouvait encore le temps de faire des conférences pour civiliser sa police. A cet effet, il réunissait périodiquement dans une salle de l'hôtel-de-ville tous les agents qui n'étaient point de service et là, dans une causerie toute paternelle, il les excitait à l'aménité pour les pauvres. Plus un homme est misérable, leur disait-il, plus vous devez vous montrer bons, bienveillants, justes et patients pour sa misère, pour ses fautes. Aide et protection aux malheureux. Telle doit être votre devise.

Et prêchant d'exemple, ce brave homme se montrait toujours en toutes circonstances, l'ami, le protecteur du pauvre. Aussi voyait-on à ses audiences hebdomadaires — quand il remplaçait le bourgmestre De Brouckère, ce qui arrivait souvent — la blouse cotonnée le frac d'ordonnance et le magistrat philanthropique accueillir celle-là avec affabilité, l'écouter avec bonté, et après l'audience la reconduire avec politesse jusqu'à la porte de son cabinet, faveur qu'il n'accordait pas toujours à l'autre. C'est que sa grande âme lui faisait craindre de manquer de charité envers l'humble prolétariat qu'il retrouvait dans sa prison estimée par cette marque de généreuse déferlement. »

Il serait cependant injuste de méconnaître que la police, dans sa composition actuelle, est d'une utilité incontestable et qu'elle rend de signalés services à l'ordre public.

Besides qui se prononcent de temps à autre

proviennent plus souvent du manque d'intellectualité de l'agent que de l'institution.

Les fonctions de l'agent ont plus d'importance qu'on ne le croit. Si celui-ci outrepassait quelquefois ses droits, la faute n'en est imputable qu'aux administrations communales qui n'apportent pas toujours le discernement nécessaire dans leur choix et oublient souvent qu'il faut des hommes offrant les garanties de moralité, probité et instruction.

Se trouvant constamment en contact avec le peuple, le policier doit chercher à calmer les différends, sans se laisser corrompre et sans exploiter son autorité.

Aussi est-il à espérer que nos administrateurs communaux mettront dorénavant plus de perspicacité dans les nominations et dans les avancements, qu'elles placeront l'intelligence et la capacité avant le favoritisme en choisissant des hommes ayant fait preuve de tact, prudence et équité.

C'est en suivant cette ligne de conduite que nos pouvoirs parviendront à imposer au public le respect et l'autorité que doit posséder toute institution sociale.

B. V. F.

Carnet d'un curieux

Tous les jours je reçois des lettres anonymes dévoilant des faits injustes et révoltants. Que roulez-vous que je fasse de ces épîtres où la louvoyé du dénonciateur s'abrite sous la lâcheté?

Si vous connaissez des injustices, fort bien, écrivez-les moi, en signant votre lettre bien entendu, nul ne connaîtra votre nom, soyez sans crainte; mais je m'éprise par-dessus tout ceux qui accusent sous le boisseau.

Hélas! le mal de la dénonciation anonyme prend une envergure écrasante. Le miserable qui paisiblement chez lui distille le poison qui détruit l'honneur d'un innocent et qui lâchement épargne son venin, mérite les verges les plus barbelées!

De nos jours, pour un « on dit » ou pour un « ouï dire », aussitôt des courageux écrivent et accusent parfois un inconnu pour le seul plaisir de faire mal!

C'est ainsi qu'un soldat prisonnier en Allemagne apprit d'une main inconnue que sa femme le trompait!

Cette femme est-elle coupable? Je l'ignore et il ne m'appartient pas de le savoir. Seulement, ce soldat, c'est homme qui a fait son devoir et qui peut-être, dans les heures angoissantes de sa captivité, tous les jours espérait pouvoir bientôt embrasser la mère de son enfant, quelle ne dût être sa souffrance quand il lut son malheur!

De quel droit cet inconnu a-t-il ainsi brisé l'illusion d'un brav? Au nom de quelle morale s'est-il permis de faire souffrir un homme que l'héroïsme a rendu impuissant?

Le lâche dénonciateur n'a-t-il pas réfugié qu'aujourd'hui ce soldat qui n'avait point craint la Mort, pleure en songeant à son enfant?

O lettre anonyme, quand donc cesseras-tu d'assassiner?

G. RED.

Petite Chronique

Ce que deviennent les déchets.

Il est curieux de constater ce que deviennent les déchets et les « hors d'usage ». Ainsi, en Autriche, où furent réquisitionnées les laines, coton, toiles et caoutchoucs, la production des articles saisis à Vienne et la province, s'est élevée à 8 millions de kilogrammes, qui ont été travaillées dans une grande usine. 200 ouvriers y manipulent chaque semaine 30 wagons. De ces déchets il a été confectionné 1 1/4 million de pièces d'uniformes, 2 millions de couvertures de campagne, une grande quantité de papier à cigarettes, près d'un million de molletières et 10,000 kilogrammes de papier goudronné pour toitures. La fabrique a une telle importance qu'en un jour on peut y travailler 45,000 kilogrammes de laine.

Trains blindés.

Un train blindé se compose de quatre wagons qui se suivent dans l'ordre suivant: Le wagon à canons, le premier wagon de mitrailleuses, la locomotive, le deuxième wagon de mitrailleuses. Le wagon à canons, construit à l'origine en forme de prison de navire, devient un sur l'arrière. Le canon est posé sur un affût tournant, avec un abri ressemblant à une tour blindée; la bouche du canon sort d'une meurtrière. Il y a peu d'espace disponible pour les servants, en raison des munitions abondantes.

Besides qui se prononcent de temps à autre

proviennent plus souvent du manque d'intellectualité de l'agent que de l'institution.

Les fonctions de l'agent ont plus d'importance qu'on ne le croit. Si celui-ci outrepassait quelquefois ses droits, la faute n'en est imputable qu'aux administrations communales qui n'apportent pas toujours le discernement nécessaire dans leur choix et oublient souvent qu'il faut des hommes offrant les garanties de moralité, probité et instruction.

Se trouvant constamment en contact avec le peuple, le policier doit chercher à calmer les différends, sans se laisser corrompre et sans exploiter son autorité.

Aussi est-il à espérer que nos administrateurs communaux mettront dorénavant plus de perspicacité dans les nominations et dans les avancements, qu'elles placeront l'intelligence et la capacité avant le favoritisme en choisissant des hommes ayant fait preuve de tact, prudence et équité.

C'est en suivant cette ligne de conduite que nos pouvoirs parviendront à imposer au public le respect et l'autorité que doit posséder toute institution sociale.

B. V. F.

Un sous-officier observe constamment de la pointe avancée du wagon toute la région environnante, afin de signaler des dégâts éventuels, des rails enlevés, etc. Le wagon à canons est si bas qu'on peut tirer au-dessus de lui du wagon à mitrailleuses qui suit. Dans le wagon à mitrailleuses, les mitrailleuses sont installées sur deux étages; les unes sont posées sur le fond du wagon, les autres sur une galerie de défense. Les meurtrières sont ouvertes à l'ouverture du tir et fermées à l'arrêt du tir. Le milieu du premier wagon à mitrailleuses porte un pont de commandement pour le commandant du train blindé (un capitaine), qui passe ses ordres par la voie électrique et au moyen de signaux de cloches: ordres au conducteur de la locomotive pour le départ ou l'arrêt, aux canonniers et tireurs pour l'ouverture et l'arrêt du feu, indication des points de mire et du genre de tir. Afin de pouvoir mieux surveiller et observer, le commandant du train peut pousser la tête à travers un trou de la grandeur d'une tête d'homme, couvert d'une calotte en acier et percé dans le plafond du wagon. Le tender réunit la locomotive et le wagon à charbon. Comme il est entouré complètement d'un blindage, qui doit protéger la chaudière contre les coups de canons, la chaleur est accablante à l'intérieur; les chauffeurs sont relevés toutes les deux heures. Les wagons sont peints en gris. Les parois de devant, de derrière et des côtés sont construits en acier blindé; les plafonds des wagons sont construits en acier blindé; les roues possèdent une cuirasse qui les couvre complètement. Tous les wagons sont pourvus à l'intérieur d'un éclairage électrique, qui s'éteint au moindre choc du wagon. Les entrées des wagons sont étroites et basses et on ne peut les passer qu'avec la tête baissée. Les communications entre les divers wagons sont constituées par un corridor en fer, haut de la moitié d'une taille d'homme.

La garnison du train se compose de serruriers, maréchaux-ferrants, mécaniciens, mineurs, employés de chemin de fer et ambulanciers. Elle est armée de carabines et de grenades à main. L'armement se compose, en dehors des munitions, de la provision de charbon et des substances, d'outils de pionniers et ordinaires, les ustensiles pour la construction de lignes de chemin de fer, de trousse de pansement, etc.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.

Le 29 septembre une flottille du Danube austro-hongrois a forcé l'entrée dans le port de Corabia, a anéanti 9 et capturé 7 navires chargés. Bucarest a été bombardée par nos escadrilles d'avions avec un bon résultat parfaitement observé.</p

l'ouest de Smorgon. Les bombes jetées sur plusieurs points ont causé des explosions et des incendies des dépôts ennemis. En outre, des bombes ont été jetées sur des transports, des gares, des voies étroites et des wagons de marchandises. Au cours d'un combat aérien, 4 avions allemands ont été abattus. Un de nos appareils est tombé dans les lignes ennemis après combat contre 2 Albatros. Nous avons aussi perdu un avion type Marin. Dans la région du bois Goukaloff l'ennemi a dirigé un feu d'artillerie contre nos tranchées et a pris l'offensive. Il a été reçu par le feu nourri de nos mitrailleuses, il a été dans ses tranchées. A la Bistritz, dans la région de Bogorodschin, nos éclaireurs ont dispersé 3 postes, repoussé 3 postes de campagne, pris 20 fusils et 3,000 cartouches. Rien d'important sur le reste du front.

Communiqué officiel roumain

BUCHAREST, 29 septembre. — Des combats ont eu lieu sur tout le front, particulièrement violents au nord-ouest de Bodzak (Hadpatak) et au nord de Stena-Garat. L'ennemi s'est retiré, laissant 2 officiers et 200 soldats dans nos mains. Les combats au sud de Cibiu (Hermannstadt) continuent avec violence.

Front sud : Notre artillerie a coulé un navire de guerre au sud de l'île Péruza. Dans la Dobroudja, combats de patrouilles. Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Cernavoda, sur Alexandrie et sur les villages au sud de Bucarest. Un avion ennemi a été abattu près de Vodesta, dans le département de Medehinzi. A Belesti est arrivé un avion des alliés venant de Sâlăjog.

DANS LES BALKANS

Berne, 1er octobre. — Un correspondant du *Corriere della Sera* annonce de Salonique : Quoique les nouvelles relatives à l'arrivée de Vénizélos et de Kondratios à Canea ainsi qu'au sujet de la mobilisation générale soient immenses, fassent une forte impression, la ville reste calme.

Malgré les nouvelles embrouillées et exagérées qui arrivent de Salonique, la situation est inchangée au point de vue politique. Les révolutionnaires attendent l'arrivée de Vénizélos. Le recrutement ordonné par la députation de la défense nationale parmi les orthodoxes et les israélites de la classe 1915 se heurte à de grandes difficultés, en raison de ce que la partie principale, particulièrement les israélites, tâchent de s'y soustraire. La grande majorité de l'armée est restée jusqu'à présent fidèle au Roi. De source particulière on a annoncé au correspondant que des soldats qui ont été obligés par leur colonel à s'embarquer pour Salonique l'ont enchaîné pendant la traversée, le débarquement à Volo et le livrèrent aux autorités constitutionnelles.

LE NOUVEAU CHEF D'ETAT-MAJOR

BULGARE. — La *Neue Freie Presse* relate au sujet du colonel Ivan Tchoukov Lukov, le nouveau chef d'état-major bulgare : Lukov est né en 1871 et entra à l'armée en 1891. Il fut, avec le grade de capitaine, le cours d'état-major à Pétrograd, où il devint attaché militaire en 1906 pour se rendre plus tard à Paris au même titre. Lukov prit part à la guerre balkanique en qualité de chef d'état-major de la première division sous le général Totchev. Depuis l'intervention de la Bulgarie dans la guerre actuelle, le général Lukov était adjoint du chef d'état-major Chostov.

Dépêches diverses

Berne, 30 septembre. — On mande de Lyon à la *Neue Zürcher Zeitung* que le général français Gironde, commandant une brigade d'infanterie à la Somme, a été tué par un éclat d'obus. Il avait commandé dans l'expédition des Dardanelles sous les ordres du général Gouraud et conduis une brigade marocaine au combat de la Marne. Il est mort à l'âge de 46 ans.

LA DEMISSION DE M. STURMER

Le *Wetchernia Vremia* demande que le chef du cabinet russe, M. Sturmer, ait présenté sa démission et que M. Kolzofzoff ait été désigné comme son successeur. L'ambassadeur de Russie à Rome, M. de Gire, devient ministre des affaires étrangères.

FIN DE CRISE AU JAPON

On a reçu à Pétrograd un avis de Tokio annonçant que la crise ministérielle qui s'écrit au Japon depuis des mois est enfin terminée. M. Okuma reste à la tête du cabinet. Ses partisans prétendent qu'il pourra composer une forte majorité au Parlement. Le programme

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N. 99.

Jenny l'Ouvrière

Par JULES CARDOZE

(Suite.)

Grâce pourtant à la manière pittoresque de conduire les troupeaux, on distingue à peine de vue les bergers et les bergères qui, juchés sur leurs échasses très élevées, et soutenus en arrière par un long bâton constituant un troisième point d'appui, surveillent de loin leurs moutons, tout en tricotant des bas; et on les voit, lorsqu'il est nécessaire de se déplacer, suivre leurs bêtes, sans trop de fatigue, à travers ce sol mouvant où la marche serait presque impossible.

Les Landes sont une sorte de région à part, où toutes les plantes ne peuvent végéter, et où la vie ne se montre qu'avec des formes anormales, singulières et parfois étranges; aussi s'explique-t-on qu'elles ne soient que médiocrement cultivées, et si peu habitées.

N'oublions pas de dire qu'on risque encore d'y rencontrer des sangliers et des loups.

Ah! les Rastineau pouvaient vraiment se croire en sûreté, et surtout hors d'atteinte des généraux.

Il fallait donc une circonstance vraiment providentielle pour que des êtres humains vinssent à proximité de leur caravane.

Aussi dormaient-ils tranquillement, et on aurait presque pu dire, du sommeil de l'innocence.

du cabinet Okuma comporte notamment le renforcement des relations japonaises avec la Russie et l'Angleterre; la mise en œuvre des accords conclus avec la Chine et le renforcement de la flotte avec extension du commerce.

ACCORD ECONOMIQUE ENTRE LA SUISSE ET L'ALLEMAGNE

Le Conseil fédéral helvétique communique officiellement que l'accord économique germano-suisse a été signé. Les stipulations de ce traité sont favorables à la Suisse, qui recevra désormais d'Allemagne ce dont elle a besoin pour son industrie.

UNE APPRECIATION RUSSE

Copenhague, 30 septembre. — Le *Berlingske Tidende* demande de Pétrograd que l'on y a, dans les cercles militaires, la conviction que Pérouse, Lemberg, Trieste et Dzibekir n'auraient qu'une importance secondaire. La guerre restera indécise aussi longtemps qu'existera la communication entre Berlin, Vienne, Budapest, Sofia et Constantinople. C'est dans cette direction que doit se porter l'effort principal des Alliés, qui doivent tenter de couper ce nerf vital des puissances centrales. Toutes les opérations des Alliés devraient viser ce but.

EN ESPAGNE

Berne, 1er octobre. — D'après le *Temps*, le ministre de la guerre espagnol a fait, au Sénat, son rapport concernant la réorganisation projetée de l'armée. Les îles Baléares et Canaries seront mises en état de se défendre elles-mêmes. Le ministre de la guerre réclame 20 millions pour l'aviation militaire.

CHEZ LES CHEMINOTS ANGLAIS

Londres, 1er octobre. — Les employés de la Compagnie de chemin de fer de Dublin et du South-Eastern ont demandé une augmentation de salaire de 10 p. c. et ont décidé de se mettre en grève au cas où celle-ci ne leur serait pas accordée.

Sur mer

Amsterdam, 30 septembre. — Le vapeur norvégien « Robert Lea », parti mercredi soir de Rotterdam pour Londres, a été, la même nuit, amené par des torpilleurs allemands à Zeebrugge. De là il a été amené à Bruges.

Copenhague, 1er octobre. — Le *National Tidende* demande de Christiania : On annonçait le 30 septembre de Tromsø que devant la côte de Finmark fut torpillé et coulé, hier, par un sous-marin allemand, un grand vapeur anglais. Sur la route d'Arkangel opèrent en ce moment au moins trois sous-marins. Quatre vapeurs norvégiennes et un suédois se rendant vers Arkangel sont ancrées à Honningsvag et attendent avis pour poursuivre leur route.

Berlin, 1er octobre. — Dans la nuit du 27 au 28 septembre des forces navales allemandes ont capturé dans la partie méridionale de la Mer du Nord le vapeur norvégien « Robert Lea », chargé de contrebande, ainsi que les deux remorqueurs hollandais « Zuiderzee » et « Gorzowez », remorquant chacun deux allées poursuivant vraisemblablement un but d'ordre militaire. Tous ces bateaux faisaient route vers l'Angleterre.

Amsterdam, 30 septembre. — Les vapeurs suédois « Vindegen », de 2,557 tonnes, et anglais « Ralhus », de 1,752 tonnes, ont été coulées.

L'ATTAQUE AERIENNE ANGLAISE

CONTRE BRUXELLES

Un communiqué anglais au sujet de l'attaque d'avions anglais effectuée sur Bruxelles mercredi dernier, dit ce qui suit :

Londres, 27 septembre. — Officiel de l'amirauté : « Ce matin des attaques ont été opérées par nos hydro-avions contre des hangars de dirigeables ennemis. A Evere, Berchem-Ste-Agathe et Etterbeek, près de Bruxelles, des bombes furent jetées sur les bâtiments qui ont été atteints, sans contestation possible. Les bombes jetées sur Evere ont atteint un bâtiment qui contenait probablement des provisions de munitions. Dans le hangar furent de graves explosions et de gros nuages de fumée furent constatés. »

« Tous les hydro-avions sont revenus indemnes. »

Il est à noter que le communiqué allemand de jeudi a mentionné que, au cours de cette attaque à coup de bombes des Anglais, quinze maisons ont été détruites, treize Belges tués et vingt-huit blessés.

D'autre part il a été constaté ici qu'aucun dégât militaire n'a été causé.

Affiches allemandes

Londres, 1er octobre. — Les listes des pertes des 28 et 29 septembre donnent les noms de 286 officiers (dont 63 tués) et 1,376 hommes et de 168 officiers (dont 37 tués) et 2,468 hommes.

ce, alors que la seule innocente qui habitait ce taudis roulant ne dormait presque pas.

Dans ces conditions, ils pouvaient, sans craindre, s'éloigner, et laisser Jenny toute seule, sous la garde du vigilant Turc.

Les jours s'écoulaient tristes pour la pauvre fillette, qui attendait dans les plus cruelles angoisses l'heure toujours retardée de sa délivrance.

Pourtant, elle devait enfin sonner, et la fin de son supplice était plus proche qu'elle ne le pensait.

Un jour que les Rastineau l'avaient laissée seule, après avoir bien recommandé à Turc de veiller sur elle pendant leur absence, le hasard amena dans ces parages deux hommes, voyageant à pied, marchant péniblement, en s'aidant des bâtons coupés en route.

A la blouse recouvrant la redingote usée et à la troussse de serrurier retenue par la courroie de cuir passée à l'épaule, il était facile de reconnaître deux ouvriers faisant leur tour de France.

Le plus âgé paraissait avoir une cinquantaine d'années, mais on se disait, à le voir, qu'il avait dû vieillir avant l'âge. Son compagnon — un fort gaillard d'environ vingt-cinq ans — avait le teint bronzé des voyageurs revenant des pays tropicaux.

Ouf! s'écria ce dernier en s'arrêtant pour s'appuyer contre un pin gigantesque, je donne ma démission, citoyen 207... Je vais camper ici, car les guiboles m'entrent dans le ventre...

Au regard que lui lança son compagnon, le jeune homme se mit à rire en disant :

Chronique bruxelloise

Le beurre.

Timidement, semblant chercher à passer inaperçu, comme gêné d'être l'objet de l'intérêt populaire, le beurre fait sa réapparition; mais telle la modeste violette se cachant humblement dans les herbes et sous la mousse, n'échappe pourtant pas aux regards convoitants du passant, tel le beurre suscite malgré lui l'attention de la masse. Quelques magasins en débitaient samedi dernier, quoiqu'affichant encore le fameux et légendaire avis : « Pas de beurre! » Il fallait voir la file des candidats clients l'allonger le long des trottoirs des rues populaires, faire la queue, selon l'expression populaire, animée, turbulente, agitée malgré les exhortations des agents de police l'invitant au calme, à la patience et à la résignation. Et pendant la longue attente, les langues allaient leur train, tandis que les premiers servis sortaient rayonnants, serrant précieusement sur leur poitrine le minuscule paquet de la précieuse denrée et que les derniers venus allongeaient une mince déconfite aussi longue... que la file qui les précédait. Il y aura eu des pleurs et des grincements de dents, car si nombreux furent les appellés, minimes fut le nombre des élus!

A propos de beurre, disons que la Société coopérative des laitiers réunis, 3, rue Jéricho, qui sert les marchands, a changé ses heures de distribution, qui auront lieu désormais de 8 à 1 heure et de 3 à 6 heures.

Le lait, le beurre.

Durant le mois de juillet 1915, le laboratoire intercommunal a soumis à un examen sommaire 1,011 échantillons de lait. Il en a prélevé aux fins d'analyse : comme suspects de falsification, 54; comme échantillons de contrôle, 104, soit au total 158. L'analyse a démontré que la composition était normale pour 72 échantillons et 15 échantillons ont été déclarés suspects, 68 échantillons ont été reconnus falsifiés par mouillage, par écrémage ou par mouillage et écrémage; 24 laits étaient vendus comme non écrémés; 6 d'entre eux étaient falsifiés par écrémage; 4 par écrémage et mouillage; un contenait 10 à 15 p. c. d'eau; un 15 à 20 p. c.; un 20 à 25 p. c.; un 20 à 30 p. c.; un 30 à 40 p. c.; un 40 à 50 p. c.; un 50 à 60 p. c.; un 60 à 70 p. c.; un 70 à 80 p. c.; un 80 à 90 p. c.; un 90 à 100 p. c.; un 100 à 110 p. c.; un 110 à 120 p. c.; un 120 à 130 p. c.; un 130 à 140 p. c.; un 140 à 150 p. c.; un 150 à 160 p. c.; un 160 à 170 p. c.; un 170 à 180 p. c.; un 180 à 190 p. c.; un 190 à 200 p. c.; un 200 à 210 p. c.; un 210 à 220 p. c.; un 220 à 230 p. c.; un 230 à 240 p. c.; un 240 à 250 p. c.; un 250 à 260 p. c.; un 260 à 270 p. c.; un 270 à 280 p. c.; un 280 à 290 p. c.; un 290 à 300 p. c.; un 300 à 310 p. c.; un 310 à 320 p. c.; un 320 à 330 p. c.; un 330 à 340 p. c.; un 340 à 350 p. c.; un 350 à 360 p. c.; un 360 à 370 p. c.; un 370 à 380 p. c.; un 380 à 390 p. c.; un 390 à 400 p. c.; un 400 à 410 p. c.; un 410 à 420 p. c.; un 420 à 430 p. c.; un 430 à 440 p. c.; un 440 à 450 p. c.; un 450 à 460 p. c.; un 460 à 470 p. c.; un 470 à 480 p. c.; un 480 à 490 p. c.; un 490 à 500 p. c.; un 500 à 510 p. c.; un 510 à 520 p. c.; un 520 à 530 p. c.; un 530 à 540 p. c.; un 540 à 550 p. c.; un 550 à 560 p. c.; un 560 à 570 p. c.; un 570 à 580 p. c.; un 580 à 590 p. c.; un 590 à 600 p. c.; un 600 à 610 p. c.; un 610 à 620 p. c.; un 620 à 630 p. c.; un 630 à 640 p. c.; un 640 à 650 p. c.; un 650 à 660 p. c.; un 660 à 670 p. c.; un 670 à 680 p. c.; un 680 à 690 p. c.; un 690 à 700 p. c.; un 700 à 710 p. c.; un 710 à 720 p. c.; un 720 à 730 p. c.; un 730 à 740 p. c.; un 740 à 750 p. c.; un 750 à 760 p. c.; un 760 à 770 p. c.; un 770 à 780 p. c.; un 780 à 790 p. c.; un 790 à 800 p. c.; un 800 à 810 p. c.; un 810 à 820 p. c.; un 820 à 830 p. c.; un 830 à 840 p. c.; un 840 à 850 p. c.; un 850 à 860 p. c.; un 860 à 870 p. c.; un 870 à 880 p. c.; un 880 à 890 p. c.; un 890 à 900 p. c.; un 900 à 910 p. c.; un 910 à 920 p. c.; un 920 à 930 p. c.; un 930 à 940 p. c.; un 940 à 950 p. c.; un 950 à 960 p. c.; un 960 à 970 p. c.; un 970 à 980 p. c.; un 980 à 990 p. c.; un 990 à 1000 p. c.; un 1000 à 1010 p. c.; un 1010 à 1020 p. c.; un 1020 à 1030 p. c.; un 1030 à 1040 p. c.; un 1040 à 1050 p. c.; un 1050 à 1060 p. c.; un 1060 à 1070 p. c.; un 1070 à 1080 p. c.; un 1080 à 1090 p. c.; un 1090 à 1100 p. c.; un 1100 à 1110 p. c.; un 1110 à 1120 p. c.; un 1120 à 1130 p. c.; un 1130 à 1140 p. c.; un 1140 à 1150 p. c.; un 1150 à 1160 p. c.; un 1160 à 1170 p. c.; un 1170 à 1180 p. c.; un 1180 à 1190 p. c.; un 1190 à 1200 p. c.; un 1200 à 1210 p. c.; un 1210 à 1220 p. c.; un 1220 à 1230 p. c.; un 1230 à 1240 p

(coin rue Dubois Thon), les 8 et 15 octobre, entre 16 parties, 4^e matin, à 9 heures, et 4^e l'après-midi, à 1^h heure.

Inscription, fr. 2.50. Prix aux 4 finalistes. Local, rue Oeseghem, 27.

Billard

A LA SALLE GLORIEUX

Les quarts de finale du tournoi de 2^e catégorie joués samedi, sont revenus après d'intéressantes luttes, à MM. Belin battant Van Eshoek, Adriaans battant Haardt et Claessens battant Buscaen.

MM. Belin, Adriaans, Claessens et Gerson (l'office) disputeront les demi-finales. La première entre MM. Adriaans et Claessens est déjà jouée à l'heure où parissent ces lignes. La seconde opposera MM. Gerson et Belin et disputeront aujourd'hui lundi, à 4 heures. La finale aura lieu mardi à 4 heures.

Pour la poule de consolation, M. Defosse a battu M. Christens, et M. Masson a battu M. Havaux.

Jeu de quilles

NOUVELLES DIVERSES

La finale du match Quilliens du Marais-Quilliens du Centre s'est disputée jeudi rue du Marais et a donné lieu à une jolie lutte. Les Quilliens du Marais, dont l'attaque de Janssens et Meymans, fut admirée, prirent au début une belle avance, mais les Quilliens du Centre, sous l'impulsion de leur chef d'équipe, terminèrent à toute allure, battant le record d'une partie en totalisant 132 points, et celui de 5 parties (641 points). Résultats : Quilliens du Marais, 1^{re} partie : 555; 2^e partie : 560.

Quilliens du Centre, 1^{re} partie, 515 pts; 2^e partie, 641.

Classement général : 1. Quilliens du Centre, 8 points; 2. Quilliens du Marais, 1 point.

Par suite du grand succès du concours de quilles de la Fleur de Blé, chaussee de Wavre, 828, organisé au profit des Estropiés et Aveugles Travailleurs du Brabant, le dit concours est prolongé jusqu'au 2 novembre.

Puis de 7,000 mises ont été jouées et plus de 100 prix sont en compétition entre les gagnants. Les barrages auront lieu le 5 novembre.

Chronique Théâtrale

PALAISS DE LA CHARITE

M. Loriaux, le zélé protagoniste pour l'extension de l'accordéon parmi la classe ouvrière avait organisé vendredi dernier un concert démonstratif dans la coquette salle des fêtes du Palais de la Charité.

M. Loriaux, qui est aussi bon apôtre qu'excellent musicien, exécuta tout d'abord sur un accordéon d'un prix très réduit et de fabrication beige, une variété d'airs de tous les pays et des morceaux difficiles où l'harmonie de l'instrument que M. Loriaux a perfectionné était mise en valeur.

Un trio d'accordéonistes démontrèrent le second degré en exécutant « La Charité », qui obtint un gros succès.

En troisième degré, deux artistes, dont l'ignore les noms, jouèrent avec grand talent sur des accordéons à quatre octaves, « Louise », de Charpentier.

Pour finir le concert, le virtuose Solari exécuta avec maîtrise et un débit irréprochable « La Fille du Régiment », de Donizetti. Il faut entendre ce brillant artiste pour pouvoir se rendre compte de l'étendue harmonique de l'accordéon, qui définit avec justesse toutes les nuances des pages les plus difficiles de l'art musical.

Le concert organisé par M. Loriaux était des plus documentaires et ce fut regrettable qu'un nombre restreint d'auditeurs eussent répondu à son appel.

G. R.

Bibliographie

Le Bon Livre dont nous avons annoncé la publication, est de nature à rendre les plus grands services à la population, en vulgarisant des recettes de toutes sortes, des procédés ingénieux, économiques surtout en matière d'alimentation.

Nous estimons que ce livre devrait figurer dans toutes les bibliothèques des écoles, surtout des classes médiennes et professionnelles en vue de répandre ces renseignements utiles dans les familles.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Société anonyme Célestine Martin
Ensisval-Verviers.

Assemblée générale extraordinaire des actionnaires, le lundi 28 octobre 1916, à 2 heures, dans les bureaux de la société, à Ensisval.

ORDRE DU JOUR :

1^e Examen de la situation;
2^e Dissolution éventuelle de la société et nomination des liquidateurs.

Les actions doivent être déposées à la Banque Générale Belge, à Verviers, cinq jours au moins avant l'assemblée.

Les titres déposés pour l'assemblée générale du 25 septembre serviront pour cette nouvelle assemblée.

(26455)

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*, — N. 63.

Les Enfants du Capitaine Grant

Par Jules VERNE

(Suite.)

La réponse de l'Irlandais ne fut pas favorable. Il n'avait jamais entendu parler de ce navire. Depuis deux ans, aucun bâtiment n'était venu se perdre à la côte, ni au-dessus du cap, ni au-dessous. Or, la catastrophe datait de deux années seulement. Il pouvait donc affirmer avec la plus entière certitude que les naufragés n'avaient pas été jetés sur cette partie des rivages de l'ouest.

« Maintenant Mylord, ajouta-t-il, je vous demanderai quel intérêt vous avez à m'adresser cette question. »

Alors, Glenarvan raconta au colon l'histoire du document, le voyage du yacht, les tentatives faites pour retrouver le capitaine Grant; il ne cacha pas que ses plus chères espérances tombaient devant des affirmations aussi nettes, et qu'il désespérait de retrouver jamais les naufragés de *Britannia*.

Toutes les paroles devaient produire une douloreuse impression sur les auditeurs de Glenarvan. Robert et Mary étaient là qui l'écoutaient, les yeux mouillés de larmes. Paganel ne trouvait pas un mot de consolation et d'espérance. John Mangles souffrait d'une douleur qu'il ne pouvait adoucir. Déjà le désespoir envahissait l'âme de ces hommes généreux que le *Duncan* venait de porter inutillement à ces lointaines rives.

Les actionnaires de la Société anonyme Grande Manufacture de Caoutchouc BELGIAN RUBBER sont convoqués en assemblée générale ordinaire, au siège social, 70, rue Bokhout, à Bruxelles-Anderlecht, le 20 octobre 1916, à 15 heures.

ORDRE DU JOUR :

1^e Rapports du Conseil d'administration et du Commissaire;

2^e Bilan et compte des profits et pertes.

Pour assister à cette réunion, les actionnaires auront à se conformer aux prescriptions statutaires. (26006)

Hauts Fourneaux, Mines et Forêts en Croatie
Société anonyme, 29, square Marie-Louise, à Bruxelles.

Le Conseil d'administration a l'honneur de faire connaître qu'à défaut des documents comptables nécessaires, le bilan de l'exercice 1915-1916 n'a pu être établi. MM. les Actionnaires seront conviés en assemblée générale dès que les circonstances permettront de les réunir. (26405)

Force et Union
Société anonyme, 26, rue Plantin, Bruxelles.

Messieurs les Actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le lundi 9 octobre, à 12 heures, 17, rue de Hongrie, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1^e Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2^e Bilan et compte de profits et pertes au 31 août 1916;

Nominations statutaires;

Divers.

Le dépôt des titres doit se faire 20, rue Léonard, à Bruxelles. (26208)

Compagnie Auxilière d'Electricité de Nantes
(Société anonyme)

Siège social : 31, rue du Marais, à Bruxelles.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale annuelle, qui se tiendra le mercredi 11 octobre 1916, à 4 heures de l'après-midi, au siège social, 31, rue du Marais, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1^e Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juin 1916;

3^e Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer à l'article 28 des statuts.

Le dépôt des titres se fera jusqu'au 6 octobre 1916:

Siège social, à Bruxelles;

À la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, et chez ses banques partenaires en province;

À la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles.

(26175)

SOCIETE ANONYME

Auc. Et. Gouweleos « Les Imprimeries Réunies »

Les actionnaires se réuniront en assemblée ordinaire, le 10 octobre, à 11 heures.

Ordre du jour : Rapports sur l'exercice au 30 juin 1916; bilans; décharges; éventuellement élections; ratifications et divers.

(26950)

Imprimerie des Travaux Publics

(Société Anonyme)

169, rue de l'André, Bruxelles.

En vertu des articles 73, alinéa 3, et 176 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le mardi 10 octobre prochain, à 10 h. 30, au siège social, rue de Flandre, 169, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1^e Eventuellement, ratification de la nomination d'un administrateur à la place du Conseil général le 12 avril 1916;

2^e Remplacement d'un ou de plusieurs administrateurs;

3^e Fixation du nombre des membres composant le Conseil d'administration;

4^e Nomination d'un ou de plusieurs administrateurs;

5^e Emoluments des administrateurs.

Pour assister à l'assemblée, les actionnaires sont priés, conformément à l'article 26 des statuts, de déposer leurs titres au moins cinq jours avant l'assemblée, au siège social.

L'Administrateur-délégué, Ernest DUWEZ.

(26354)

Verres spéciaux de Charleroi

Société anonyme à Lodelinsart.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le lundi 9 octobre 1916, à 11 heures du matin, au siège social à Lodelinsart.

ORDRE DU JOUR :

1^e Renouvellement dans les conseils;

2^e Rapports des administrateurs et commissaires;

3^e Approbation successive des bilans au 30 juin 1915-1916.

(26373)

quand ces paroles se firent entendre :

« Mylord, louez et remerciez Dieu. Si le capitaine Grant est vivant, il est vivant sur la terre australienne! »

CHAPITRE VII

Ayrton.

La surprise que produisirent ces paroles ne saurait se dépeindre. Glenarvan s'était levé d'un bond, et, repoussant son siège :

« Qui parle ainsi? s'écria-t-il.

— Moi, répondit un des serviteurs de Paddy O'Moore, assis au bout de la table.

— Toi, Ayrton! dit le colon, non moins stupéfait que Glenarvan.

— Moi, répondit Ayrton, d'une voix émue, moi, un Ecossais comme vous, mylord, moi, un des naufragés du *Britannia*! »

Cette déclaration produisit un indescriptible effet. Mary Grant, à demi pâmée par l'émotion, à demi mourante de bonheur, cette fois, se laissa aller dans les bras de lady Helena. John Mangles, Robert, Paganel, quittant leur place, se précipitèrent vers celui que Paddy O'Moore venait de nommer Ayrton.

C'était un homme de quarante-cinq ans, d'une rude physionomie, dont le regard très brillant se perdait sous une arcade sourcilière profondément enfonce. Sa vigueur devait être peu malgré la maigreur de son corps. Il était tout et tout, et, suivant une expression écossaise, il ne perdait pas son temps à faire de la chaise grasse. Une taille moyenne, des épaules larges, une allure décidée, une figure pleine d'intelligence et d'énergie, quoique les traits

SOCIÉTÉ ANONYME DES
Forges et Laminoirs de Baume
à Haine-Saint-Pierre.

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale de 1916 aura lieu conformément aux statuts, au siège social à Haine-Saint-Pierre, le mardi 10 octobre prochain, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

1^e Rapports du Conseil d'administration et du Conseil de surveillance;

2^e Bilan et compte de profits et pertes;

3^e Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;

4^e Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 24 des statuts.

Les dépôts d'actions seront reçus au siège social, à la Banque du Hainaut, à Mons, et au Crédit Anversois, 80, avenue des Arts, à Bruxelles. (26256)

AVIS

Compagnie de Bruxelles
pour l'assurance à primes contre l'incendie.

SOCIÉTÉ ANONYME

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le 11 octobre 1916, à 2 heures de relevée, au siège social, 52, rue Royale, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1^e Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juillet 1916;

3^e Décharge aux administrateurs et commissaires;

MADAME
JULIETTE
Conseils aux dames
21, rue de l'Europe
21, rue de l'Europe
21, rue de l'Europe



M. LOUIS
Conseils aux dames
Consultations tous les jours,
19, RUE BASSE. 26141

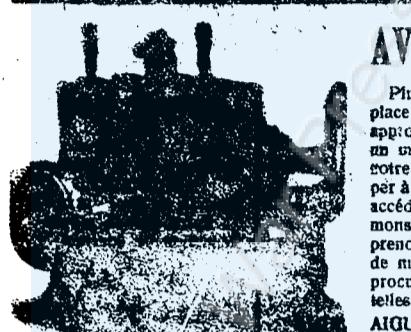
M. PENNINCKX
Accouch. 1^{re} dipl. pension
à toute épreuve.
17, rue D'Orion (Midi). 25991

P. ROULEAU ENV.
25 m. x 1 m.

M. SCHILLIS
GALVANISÉ
Métal
SCHUTZVELD
TURSTENBERG
26141

CUBES TRIFOR
JUBÉUF et CIE
reconnus sains et de bonne
composition n'ont jamais
cessé d'être fabriqués et
toute la product. s'écoule
régulièrement soit: 0.000
par jour; c'est la meilleure
preuve de la valeur du
produit.
Demandez échantillons.

M. MARION
Conseils aux dames
24, rue Joseph Claeys, 24
Bruxelles-Midi. 25921



AVIS AUX FOURREURS

Plusieurs fabricants de fourrures de la place, au courant de nos connaissances approfondies des machines à surjeter (dont un modèle en vogue est une des inventions de notre firme), nous ont sollicités de nous occuper à nouveau des machines à surjeter. Nous accémons volontiers à ce désir et nous informons Messieurs les fourreurs que nous entreprenons la réparation de tous les systèmes de machines à fourrures et qu'ils pourront se procurer chez nous toutes les fourrures, telles que:

AIGUILLES, CROCHETS, COURROIES,
PINCES, HUILE, etc.

L. BARATTO & Cie 19, RUE DES FABRIQUES
BRUXELLES 25902

L'offre et la demande immobilières

L'Echo de la Presse Internationale publie tous les vendredis et vendredi un bulletin d'immeubles à vendre, de maisons, appartements, quartiers, etc., à louer.

Chaque immeuble est inscrit dans un répertoire spécial avec la description très détaillée des propriétés recherchées, de celles offertes en vente ou en location.

Il suffit de rappeler le numéro de l'annonce pour recevoir, par retour du courrier, le double du bordereau contenant tous les renseignements consignés par les propriétaires.

Prix pour cinq insertions: fr. 8.50; pour dix insertions: 8 francs; pour vingt insertions: 10 francs; pour cinquante insertions: 20 francs.

On désire acheter

Immeubles en viager, M. C. 80, bureau du journal. 24545.
Mais. de camp. ou villa, envir. Bruxelles, vers le Midi. Ecr. r. Tête de Mouton.
Mais. de camp. gr. jard. partie priv. Faire offre r. de Wautier, 64, Leeken.

On désire louer

On dés. louer maison avec gr. magasin, écurie, ou acheter grand terrain, envir. gare maritime, 42, rue de Moraville, Jette-St-Pierre.
App. 8 pl., 80 à 85 fr., quartier ch. d'Anvers. Ecr. 12, r. V. de Weyer. (26274)
Bureau garni, 15 fr. par mois. Ecr. E. M. 112, bureau du journal. (26372)
Petit rez-de-ch. avec jardin, env. St-Gilles. Ecr. J. C. 40, bureau du journal. (25071)
Installation d'épicerie, 2 vtr. Ecr. M. D., 18 bureau du journal. (25870)
Terre de ch. Centre au Nord. Ecr. O. M. 25, bureau du journal. 24243.
Belle petite maison, vit. et log. 50 fr. Ecr. bureau du journal. V. F. 46, 24514.
App. 8 pl., envir. Nord ou pl. Madou, ecr. Pigier, 09, r. Pont-Neuf. 24976.

A vendre

Jolie maison de rentier, 15, av. du Préau, Eterbeek. (24906)
Belle maison moderne, 52, rue Leya, visible tous les jours, 25611.
Jolie maison rentier, av. du Préau, 15, Eterbeek. 24996.
Mais. à l'us. de café, coin r. fréq., 8 et. 80,000 fr., r. r. de Wautier, 64, Leeken.
Ter. ind. à Brux. et env. S'adr. Mathieu, 83, bd Anspach. (N° 106).
Maison deux étages, ann., salle de bain, jard., r. Mid. Tollenberg, 79 (Leeken). 103

A louer

A louer, pr. guerre, maison à 2 ét. avec mag. au r. de ch., r. Gaucheret, 141. S'adr. même rue, 185. (112)
Belle chambre gamin, 86, rue de la Tulipe. (26248)
App. 8 pl., eau, gaz, r. Sadr. 148, rue Haute. (20045)
Belle maison avec jardin, rue de l'Est, 22. (25873)
Belle maison avec gr. ateliers, 44, r. Delaunoy. Pr cond., 9, place de Ninove. (110)
Quartier garni, 82 francs, avenue Fonsny, 118. 25235.
App. au 1^{er}, 8 pl., et antich., cave, eau, gaz, 80 fr. 800, boul. E. Bockstael. (108)
Chambre garnie, p. à t. gas, 122, rue Van Artevelde. 24760.
Pied à terre avec piano, rue du Mont Blanc, 6, à 1. 24618.
Mais. r. Ch. de Fer, 8, 2 ét., s-écol. Et. n. Cl. et conf., 62, r. Commune, mat. Mais. de comm., ch. de Waterloo, 550a. S'd. ch. de Ganz, 454, Berchem.
Belle maison comm., 25 fr., 4, rue de la Cure, pl. Ste-Croix, 24220.
Quart. confort, eau, gaz, w.-o. à l'et., 32 fr., rue Gray. 177, 24282.
Bureau convenant pour cocher, 171, rue Gray, Ix. 24221.
Quartier-appartement, r. d'Allemagne, 29. 25752.
App. mod., av. E. Lepoutre, 48, acc. r. 61. 2,500fr., 8 pl., 1,800fr., 5 pl. 25434.
Locaux avec ou sans écurie pour 8 ch., Quai aux Briques, 92, Scherbeek.
Rue de ch., rayons, grande vitrine, r. Lefèvre, 92, Scherbeek.
Salon de coiffure avec quartier, 46, rue Aug. Lambotte, 25340.
App., rue Verboeckhoven, 76, 8 pl., cave, euis. et gren. Prix, 35 fr. S'adr. 27, rue Tibergheen. (118).

Commerces à reprendre

Osté, musique, 9 chamb., caves, 7,500 fr., 20, r. du Sud e. St-Gilles. (26239)
Jolie mais., r. meub., pl. cent., loyer min. donnant gr. b. r. 4,000 fr. Ad. b. j. (25580)
Loterie-épicerie, ch. d'Ixelles, 246, excell. conditions, peut loyer. (107)

AVOC BON et fr. 1.10 Il sera délivré
(Valable jusqu'au 25 septembre)

1 kilo de savon mou DELFTA (marque déposée)
(très consistant, qualité supérieure)

S'ADRESSER: 7, Quai au Bois à Brûler (Marché aux Poissons).
A la Balle de Café, 10, rue du Pont de la Carpe (Bourse).
Au Petit Bénéfice, 1, rue Joseph Stevens (place de la Chapelle).
Maison GRASSE, 8, chaus. de Gant (Molenbeek).
Droguerie ST-GEORGES 24-26, rue des Eburons (Nord-Est).
42, rue Scheutveld, Anderlecht (Pont du Canal).
RONVAL, 4 et 6, place Ste-Croix, Ixelles.
Maison GASTON, 10, rue de l'Hermitage Chrétien.
M. DEFADIER, 133, ch. de Mons, Cugny.
COPREMAN, 99, boul. E. Bockstael, Leuven.
Maison PAUL TARCZ, 10, rue Plaetis.
Maison CHILOCHIN, 8, Pavilia St-Gilles.
NOËL WAZRIN, 34, rue Joseph Graux, Scherbeek.

Exigez les savons Delta. — Garantis par et ne brûlent pas le ling.

Fabrique de Meubles et Sièges

ORNEMENTATION INTÉRIEURE

Chambres à coucher, Salles à manger, Leaving room, etc., etc.
Ebénisterie - Menuiserie - Décoration - Miroiterie

TENTURES ET DECORS

Tables, Guéridons, Paravents, Colonnes, Pêles-Mêles en doré et fantaisie



Usines Emile GOEYENS

1, rue des Fabriques, 1

BRUXELLES

NEW-YORK, PARIS, LONDRES, LE CAIRE, LA HAYE

Pendant la durée de la Guerre, la Maison accordera à sa clientèle toutes les facilités désirables

Entreprise Générales d'installations et Transformations de Magasins. Choix immense d'Encadrements pour Tableaux et Gravures.



12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12047

12